

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

12 mai 2019

Pasteur François Dietz

Textes :

Ps 9 ;

Ac 13, 14 – 52 ,

Apo 7, 9 – 17 ;

Jn 10, 27 – 30

Notes bibliques

Il est parfois difficile de trouver une cohérence dans le choix des lectures bibliques du dimanche. Ce n'est pas le cas aujourd'hui car l'idée qui se dégage d'une première lecture de l'ensemble des textes est que Jésus qui n'a pas été reçu de son vivant comme le Messie annoncé était pourtant bien celui que Dieu avait envoyé vers son peuple.

Ps 9 Je louerai l'Eternel (cantique)

Si nous ne gardons pas toujours de nos lectures de la Bible le nom du livre où nous découvrons les passages qui nous touchent, les participants au culte ont dû chanter ce cantique *Je louerai l'Eternel* qui est un résumé assez fidèle du psaume. Une bonne occasion de le chanter aujourd'hui (Alleluia 12/01). Comme souvent, en particulier dans les Psaumes, le sort réservé aux méchants, aux ennemis ne ressemble pas à ce que Jésus nous invite à faire, à prier pour eux, en vue de leur conversion, plutôt que de les châtier.

Apo 7, 9 - 17

Ne m'en veuillez pas si je vous laisse dans l'embarras sans apporter de commentaires au passage de l'Apocalypse. Je suis toujours « effaré » par la tonalité de ce livre qui fait croire qu'un jour, Dieu se manifesterà à travers tous ces signes... Pour moi, clairement, le Règne de Dieu est à chercher dans notre monde chaotique. Il n'y aura pas de grand soir ou de grand jour. Et je n'arrive pas à comprendre que dans ce monde fantasmagorique, on puisse dire que ceux qui portent une tunique très blanche l'ont lavé dans le sang de l'Agneau. Ça ressemble à une parodie des pubs des nuls ! Je note toutefois pour celles et ceux qui sont, au contraire, bien à l'aise avec ce style apocalyptique, une sorte de « challenge » (je reprendrais cela dans les « pistes de prédication » cette annonce du soleil qui ne frappera plus (v. 15) avec le sujet qui, en ce moment même, est débattu dans les paroisses, la question de l'environnement et de l'urgence d'une véritable conversion de nos modes d'existence.



Ac 13, 14 - 52

Rappelons-nous que les judéo-chrétiens ont continué à fréquenter les synagogues de nombreuses années après la Passion et la résurrection du Christ. Paul et ses compagnons se voient invités ici à apporter une « parole d'encouragement » ou « de consolation » selon les traductions. [Je signale ici que dans le livre de *J.S. Spong Jésus pour le XXI^e S.* paru chez Karthala, l'auteur fait une hypothèse très intéressante sur l'usage liturgique des évangiles synoptiques : Marc peut se concevoir comme un recueil de textes brefs -paraboles, récits de guérison, discours, ...- pouvant facilement se prêter à une discussion, enseignement et échanges à l'occasion du sabbat dans la synagogue ; Mt et Lc plus longs auraient pu être augmentés pour avoir à disposition assez de textes pour l'ensemble des sabbats -52 dans l'année-].

En tout cas, dans ce passage, Paul propose une relecture de l'histoire d'Israël jusqu'à Jésus-Christ. C'est la stratégie missionnaire de Paul, elle n'est pas unique puisqu'au chapitre 9, l'auteur des Actes la mentionne déjà. Nous ne connaissons pas bien la situation des synagogues. Y a-t-il dans celle-ci, à Antioche, des « craignants Dieu », c'est à dire des « grecs » ou païens qui s'intéressent au judaïsme ou est-ce pour indiquer que dès le début, Paul veut annoncer le *kairos* -Jésus-Christ ressuscité- à tous, juifs et grecs, nous ne pouvons pas le savoir.

Ce discours est très proche aussi de celui de Pierre que nous entendrons plus tard dans l'année liturgique au moment de la Pentecôte. Je ne le fais pas ici mais c'est très intéressant de lire et « travailler » ces deux récits en parallèle.

Jn 10, 27 – 30

Je ne fais pas de « remarques pointues » sur tel ou tel mot, sur telle ou telle traduction. Je vous propose quelques remarques qui pourraient presque être mises dans la rubrique suivante : « pistes de prédications ».

Jésus risque la lapidation, c'est ce qui ressort au verset 31. Étrange réaction à la suite de l'écoute de cette parabole qui parle de berger et de moutons. Mais c'est au verset 33 que « les Juifs » donnent l'explication car ils se focalisent sur les dernières paroles de la séquence proposée aujourd'hui : comme le dit le mot-à-mot du texte grec « en moi dans le Père et moi dans le Père ».

continuité et rupture

La foi caractérise les brebis de Jésus ; elles écoutent sa voix et le suivent. Le Seigneur en prend soin, il leur donne la vie éternelle, il les nourrit aussi. Sachant qu'elles affronteront de nombreux dangers, Il désire affermir leur foi en leur garantissant une protection absolue : « elles ne périront jamais, et personne ne les arrachera de ma main... personne ne peut les arracher de la main de mon Père » (v. 28-29). Qui pourrait en effet ravir des mains du Père ceux qui lui ont coûté le don de « son propre Fils » ? Mais est-ce si vrai ? Cela fait penser à un recrutement

Pistes de prédications

Une première piste de prédication (en fait deux) pourrait être de prêcher sur **le texte de L'apocalypse** avec la question « brûlante » de cette faim et de cette soif qui taraudent tant de personnes à travers le monde. Nous savons bien que ce style de l'Apocalypse n'est pas une vérité universelle, une démonstration de ce qui va arriver, mais une vision (le style apocalyptique de Jean, dont il faut quand

même dire qu'il ne peut être, comme la Tradition l'a dit pendant longtemps, le Jean disciple de Jésus) qui rappelle certains passages des écrits surtout de l'Ancien Testament.

Notre passage suit l'annonce que 144 000 heureux élus ont été sauvés (Apo 7, 4). Mais précisément dans notre passage il est question d'universalité qui témoigne qu'en fait tous sont appelés à être témoins de Dieu. *Voici donc un premier axe* : faisons-nous partie du petit troupeau élu (et donc tout est dit ou accompli) ou est-ce le début de ce qu'il faut entendre : tous doivent recevoir ce message. La seconde piste possible me semble donc être celle-ci : comment comprenons-nous ces paroles bibliques où les auteurs disent que nous n'aurons plus soif et faim si nous sommes auprès de Dieu (ou du christ) ? Comment spiritualiser ces paroles sans quitter le terrain du changement climatique et des injustices où les pays riches continuent à piller les ressources des pays pauvres sans sourciller ?

En ce qui concerne l'évangile de Jean, il me semble qu'il peut y avoir là-aussi deux axes : le premier, s'il intéresse des personnes qui s'interrogent sur qui est Jésus par rapport à Dieu peuvent se saisir des versets 29 et 30 dans lesquels l'évangéliste souligne que Dieu a l'initiative (v. 29), mais dit ensuite que Dieu est égal à Jésus (v. 20). *Le second*, celui que je choisirai, sera de suivre plutôt la relation assez subtile (qui ne se découvre pas dans ces seuls versets mais que l'on retrouve en lisant la totalité du chapitre 10 de Jean entre le berger, le troupeau -chacune des bêtes du troupeau- et la porte).

Prédication

La proposition audacieuse qui bouscule nos façons de faire serait de faire la prédication et de finir par la lecture non pas de tout le chapitre 10 de Jean mais une version raccourcie que j'indiquerai au centre de cette prédication...

Nous savons, par notre expérience, avant l'ère de l'argent-roi, avant l'ère d'une agriculture qui croit déboucher sur une rentabilité maximum et donc enferme les troupeaux dans des bâtiments toujours trop grands, qu'il y avait un berger qui menait les bêtes aux pâtures et veillait sur elles.

Qui connaît assez bien l'univers et les textes de la Bible sait que les images de berger, de troupeau, reviennent fréquemment.. Dans la Bible, l'image du berger est attribuée d'abord à Dieu. Et ensuite par délégation à ceux qu'il charge de veiller sur son troupeau. Pour celles et ceux qui ne rentrent que rarement dans les Eglises, vous l'entendez à l'occasion d'obsèques lorsque le célébrant souvent se sert du Psaume 23 et prononce ces paroles qui restent présentes : « Dieu est mon berger, Il me conduit vers des verts paturages... Je reviendrai à la maison du Seigneur » !

Dans ce chapitre de Jean, il y a tout cet arrière-plan, il y a la figure de Moïse, petit berger choisi par Dieu, il y a la figure des rois d'Israël et de Juda. Et pour un auditeur avisé, l'auteur de l'évangile nous dit que Jésus s'inscrit dans cette liste des personnes désignées par Dieu pour faire paître son troupeau.

Les disciples connaissent l'histoire et comprennent que Jésus, en racontant cette parabole, se place lui-même dans la position du berger, roi d'Israël, avec autorité sur tout son peuple. Mais que Jésus se présente ainsi, qu'il prétende à cette position, a pu dérouter ceux qu'il avait choisis. Ce n'était pas dans le contrat initial. Ils le suivaient sans doute comme on suit

un « rabbi » qui vous apprend à avancer dans la vie avec plus de sérénité, avec un cœur ouvert sur les autres. Très tôt dans la parabole initiale, Jean nous indique qu'ils ne comprirent pas. Intéressés à suivre un rabbi, oui certainement. Accepter une voix singulière qui égratigne les soubassements des autorités

religieuses, oui encore. Mais sans doute méfiance s'il s'agit de suivre un Roi dont l'Histoire n'a pas toujours gardé d'eux la plus belle des images.

Ici, il faut dire que Jean donne de Jésus une image de « brouilleur de cartes ». En employant l'image du berger, Jésus assume d'être l'envoyé du Seigneur. Mais chose étonnante, le berger qu'il entend être, ce n'est pas le berger qui veille et surveille les brebis perdues en vue de faire revenir l'animal qui s'est éloigné. Sa tâche est de « *faire sortir* » les brebis de la bergerie et de les mener au loin ! « *Il les appelle chacune par son nom, et il les emmène dehors ; lorsqu'il les a toutes fait sortir, il marche à leur tête, et elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix...* »

Et maintenant, le plus déroutant dans cette affaire, c'est qu'on ne sait pas si Jésus est le berger ou s'il se comprend comme le portier. Car en Judée, de peur que des brigands ne viennent dérober le troupeau rentré chaque soir, on fermait précautionneusement l'enclos. Au contraire, Jésus, lui se considère comme celui qui laisse entrer et sortir les bêtes de son troupeau. Que voilà une façon de faire intrigante ! Nous avons tous entendu une fois un pasteur se servir dans la formule d'envoi avant la bénédiction (pourquoi ne pas la reprendre aujourd'hui), qui dit (plusieurs variantes existent) : *bonne nouvelle, les portes vont se rouvrir et c'est normal. Nous sommes invités à sortir pour suivre celui qui nous ouvre les portes pour être notre berger ! Nous pouvons aller et revenir, il nous offre la vie en abondance !*

Cette porte ouverte est une porte ouverte pour nous emmener au grand large, pour nous offrir une vie différente, une vie où être dans un troupeau ne veut pas dire que je n'ai pas ma place. Si l'Eglise peut s'identifier au troupeau, image de la tradition, elle ne peut être un troupeau uniforme, prêt à faire n'importe quoi. Dans cette histoire, Jésus dénonce les faux ou les mauvais bergers. Et dans ce moment où nous nous apprêtons à voter (pour celles et ceux qui votent) pour les élections européennes, réfléchissons à ces images des guides qui disent quelque chose et vous mènent dans une impasse, sans vous laisser la possibilité d'être libres de penser, qui pensent au troupeau avant qu'aux individus qui constituent le troupeau.

J'aime à penser que c'est ainsi que Jésus voulait que nous comprenions Dieu et sa présence à nos côtés. Non pas un despote qui espère voir grossir la masse de son armée, non pas un Dieu qui donne des ordres et empêche la contestation mais un Dieu qui accepte les brebis telles qu'elles sont, qui leur permet des moments d'hésitation.

L'affirmation selon laquelle Jésus est le berger, en plus de dire *qui il est*, et de quelle autorité il est porteur, nous amène à dire, en conséquence, *qui nous sommes*, avec lui, et surtout *qui nous voulons être*, avec les autres : une communauté, fondée sur la reconnaissance et l'amour mutuels, une Eglise ouverte sur le monde, en mouvement, et porteuse d'un message de liberté donnant sens à nos vies. N'y a-t-il pas là, pour chacune et chacun de nous, une belle vocation à vivre, une aventure, une mission ?

Amen !

Et maintenant nous entendons le texte biblique, dans un passage un peu plus long que celui qui était prosé. Dans l'évangile de Jean, au chapitre 10, les versets 1 à 30 mais avec quelques coupures :

En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre pas par la porte dans l'enclos des brebis mais qui escalade par un autre côté, celui-là est un voleur et un brigand. Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis. Celui qui garde la porte lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix ; les brebis qui lui appartiennent, il les appelle, chacune par son nom, et il les emmène dehors. Lorsqu'il les a toutes fait sortir, il marche à leur tête, et elles le suivent parce qu'elles connaissent sa voix. Jamais elles ne suivront

un étranger ; bien plus, elles le fuiront parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. ». Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas la portée de ce qu'il disait. Jésus reprit : « En vérité, en vérité, je vous le dis, je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands, mais les brebis ne les ont pas écoutés. Je suis la porte : si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé, il ira et viendra et trouvera de quoi se nourrir... Je suis le bon berger, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme mon Père me connaît et que je connais mon Père ; et je me dessaisis de ma vie pour les brebis. J'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cet enclos et celles-là aussi, il faut que je les mène ; elles écouteront ma voix et il y aura un seul troupeau et un seul berger... Mes brebis écoutent ma voix, et je les connais, et elles viennent à ma suite. Et moi, je leur donne la vie éternelle ; elles ne périront jamais et personne ne pourra les arracher de ma main. Mon Père qui me les a données est plus grand que tout, et nul n'a le pouvoir d'arracher quelque chose de la main du Père. Moi et le Père nous sommes un. ». Ces Juifs, à nouveau, ramassèrent des pierres pour le lapider.

Amen !

Coordination nationale Evangélisation - Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr